

CRÉATION

LA COMÉDIE
DE VALENCE

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
DRÔME-ARDÈCHE

SYNDROME U

JULIEN GUYOMARD

COLLECTIF
ARTISTIQUE

SYNDROME U

CRÉATION

Texte et mise en scène

Julien Guyomard

Avec

Damien Houssier

Éric Jovencel

Richard Sandra

Renaud Triffault

Élodie Vom Hofe

Scénographie, vidéo, collaboration à la mise en scène

Michaël Dusautoy

Création lumière et régie générale

Alexandre Dujardin

Création et régie son **Thomas Watteau**

Costumes et accessoires **Clémence Kazemi**

Régie des tournées **Benjamin Lascombe** et **Arnaud Rollat**

Administration, comptabilité **Catherine Forêt**

Production, diffusion **Infilignes – Delphine Prouteau**

Avec pour la vidéo la participation de

Gwendal Anglade, Pierre Devérines, Nils Dujardin, Alexandra Flandrin,

Jonathan Heckel, Antoine Marseille, Damien Saugeon, Maxime Seguy,

David Seigneur, Marianne Teton, Valentine Vittoz

L'équipe de La Comédie de Valence :

Régie lumière **Sylvain Brunat, Cécile Chansard**

Régie de scène **Yvan Chemier**

Électricienne **Delphine Larger**

Cintrier **Jan Crouzet**

Costumière **Dominique Fournier**

Régie générale **Laurent Bernard, Antoine Marseille**

Durée estimée 1h40



Production Compagnie Scena Nostra

Production déléguée La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche

Coproduction Le Théâtre du Nord CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France – Nord Pas de Calais – Picardie ; La Rose des vents, scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq ; L'Avant Seine – Théâtre de Colombes ; Le Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France

Avec le soutien d'ARCADI, de la DRAC et de la Région Île-de-France

Remerciements au Collectif 12 Fabrique d'Art et de Culture à Mantes-la-Jolie ; à La Maison du Développement Culturel et la Ville de Gennevilliers ; à Un Festival à Villeréal ; au Collectif À Mots Découverts ; à Théâtre Ouvert – Centre national des dramaturgies contemporaines, Paris ; au T2G – Théâtre de Gennevilliers, CDN de Création Contemporaine

La compagnie Scena Nostra est en résidence à L'Avant Seine – Théâtre de Colombes ; Julien Guyomard est membre du Collectif artistique de La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche.

À Barbara Weldens

TOURNÉE 17-18

! POC ! d'Alfortville – 29 nov. 2017

La Rose des Vents, scène nationale de Villeneuve-d'Ascq (en partenariat avec le Théâtre du Nord, CDN de Lille-Tourcoing-Hauts de France) – 12 > 16 déc. 2017

Théâtre Roger Barat, Herblay – 19 déc. 2017

L'Orange Bleue, Eaubonne – 20 janv. 2018

Espace Lino Ventura, Garges-lès-Gonesse – 24 janv. 2018

Espace Jean Vilar, Champigny-sur-Marne – 02 fév. 2018

Le Théâtre de Rungis – 06 fév. 2018

Théâtre Paul Éluard, Choisy-le-Roi – 08 fév. 2018

Théâtre Romain Rolland, Villejuif (en partenariat avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine) – 14 > 16 fév. 2018

Les Bords de Scènes, Juvisy-sur-Orge – 10 mars 2018

Salle Jacques Brel, Pantin – 15 mars 2018

Théâtre de Châtillon – 17 mars 2018

La Ferme du Bel Ébat à Guyancourt (en partenariat avec le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines scène nationale) – 20 & 21 mars 2018

Espace Germinal, Fosses – 30 mars 2018

L'Avant Seine – Théâtre de Colombes – 29 > 30 mai 2018

Syndrome U – Photo de répétition © Delphine Prouteau

PROPOS

Syndrome U est une pièce qui tente de mettre à jour un des paradoxes, selon moi, les plus profonds de nos démocraties contemporaines : si la société doit faire corps et imposer le règne de la majorité mais que tous les corps sont séparés, que le temps de la politique est dissous (dans le travail et le divertissement notamment), que les questions universelles sont remplacées par des préoccupations singulières, de quelle forme de gouvernement accoucherons-nous bientôt ?

Une des réponses de la pièce, lorsque la Masse trouve à s'incarner pour répondre à sa propre absurdité administrative, c'est que nous sommes capables, collectivement, d'accoucher d'une pensée univoque et totalitaire. La brèche qui sera ouverte à la fin de la fiction c'est celle qui fait le pari d'une réinvention de la politique en remettant l'humain et la pensée de l'humain au centre des décisions collectives.

En fait, un nouvel humanisme.

Pour poser ces questions, je me suis amusé à pousser certaines tendances déjà perceptibles de notre société actuelle.

J'ai donc imaginé une société organisée plus encore autour de la notion de divertissement, de productivité et de réussite. J'ai atomisé un peu plus la vie citoyenne. J'ai supprimé la classe politique au profit d'administrateurs. Et retiré toute pensée complexe, toute vision globale.

Je plonge les personnages dans un contexte qui, finalement, les pousse à réagir, à se réengager.

C'est ainsi que la pièce fait le pari, optimiste, d'une réinvention nécessaire du commun et de la politique.

Julien Guyomard

—

Le syndrome d'utopie est un terme employé en psychothérapie. Il désigne la souffrance qu'engendre la quête sans fin d'une solution définitive et parfaite, solution qui par nature n'existe pas.

La société et ses lois ne sont rien en dehors des individus ; la société n'est pas simplement un objet face aux individus isolés ; elle est ce que chaque individu désigne lorsqu'il dit « nous ».

Norbert Elias
La société des individus, Fayard, 1991



These photos are why I'm trapped in Tokyo forever now
Vue depuis un cellule de la Nakagin Capsule Tower, extraite d'une série de GIFs animés du photographe
Damjan Cvetkov-Dimitrov
<https://medium.com/@damjancvetkovdimitrov>

EXTRAIT 1

VOIX DE LA MASSE.

– Vous ne voulez plus faire partie de nous ?

PROG.

– Ça change quoi ?

VOIX DE LA MASSE.

– Vous faites partie d'un tout. Vous faites partie de nous. Vous amenez des éléments non négligeables à l'ensemble.

PROG.

– Mais je m'en fous de l'ensemble. Pourquoi je te parle ?
Au groupe. Pourquoi je lui parle ?

HOMME-MASSE.

– Vous voulez que nous vous laissions seule ?

PROG.

– C'est juste que des fois, on a besoin de quelqu'un.
Voilà... Tu comprends ce que ça veut dire ? J'avais juste besoin de quelqu'un.

HOMME-MASSE.

– Et pourtant vous décidez de nous quitter.

«C'est cette notion de boucle qui fait que le local et le global ne sont pas séparables. Le global va contraindre et même définir les agents locaux et, en même temps, les agents locaux sont les seuls responsables de l'émergence de la totalité.»

Francisco Varela, in *La complexité, vertiges et promesses : 18 histoires de sciences*, recueil d'entretiens de Réda Benkirane, Le pommier, 2002



Syndrome U – Photo de répétition © Alexandre Dujardin

Du point de vue de la société, l'insertion de l'individu n'est pas strictement fonctionnelle, il y a beaucoup de « bruit », de désordres, de déperdition, et, si l'on prend la société la plus individualisée, celle des chimpanzés, il y a beaucoup de temps et d'agitations apparemment « perdus » pour la société, de même que nous voyons dans les sociétés humaines une prodigieuse déperdition d'actes, paroles, plaisanteries, etc., sans « utilité » sociale. Mais cette agitation (...) est en même temps un aspect de la richesse métabolique de l'ambisystème, qui s'exprime à travers l'intensité des relations affectives, mille petites jouissances individuelles, mille efflorescences, mille riens. Inversement, du point de vue de l'individu, les contraintes sociales de tous ordres interviennent sans discontinuer comme du « bruit » perturbant sa libre expression et son plein épanouissement.

(...)

La complexité est donc dans cette combinaison individus/société avec désordres et incertitudes, dans l'ambiguïté permanente de leur complémentarité, de leur concurrence, et, à la limite, de leur antagonisme.

On voit nettement se manifester ici un trait de complexité logique qui va se déployer dans les sociétés humaines : la relation entre individus, comme la relation de l'individu au groupe, est commandée par un principe double de coopération-solidarité d'une part, de compétition-antagonisme d'autre part.

Edgar Morin

Le paradigme perdu : la nature humaine, Éditions du Seuil, 1973

EXTRAIT 2

HOMME-MASSE.

– Il a été conclu que : « L'Homme-masse incarne l'opinion majoritaire et devient l'autorité dirigeante. »

MÉDIATEUR.

– Hein ?

PROG.

– Ah d'accord...

MÉDIATEUR.

– Mais c'est complètement con...

HOMME-MASSE.

– Cette décision est en adéquation avec la majorité.

PROG.

– C'est ce que je disais...

MÉDIATEUR.

– Fermez-la. Fermez-la ! Je dois me concentrer...

Au groupe. On peut pas laisser faire ça ?

TECH.

– On peut rien y faire de toute façon...

MÉDIATEUR.

– On fabrique un type qui décide de tout là ?

AGENT D'ENTRETIEN.

– C'est bien, non ? Ça va aller plus vite.

Se révolter, c'est courir à sa perte, car la révolte, si elle se réalise en groupe, retrouve aussitôt une échelle hiérarchique de soumission à l'intérieur du groupe, et la révolte, seule, aboutit rapidement à la suppression du révolté par la généralité anormale qui se croit détentrice de la normalité. Il ne reste plus que la fuite.

Henri Laborit
Éloge de la fuite, Gallimard, 1976

EN COMMUN

Une de nos questions majeures a toujours été : qu'est-ce que veut dire «faire communauté» ? C'est ce fil rouge que nous suivons dans mes pièces et qui trouve son écho, ce n'est sans doute pas un hasard, à l'échelle de notre compagnie. Comment fait-on ensemble ? Que veut dire «faire compagnie» ? Que veut dire «faire communauté» ? La réponse n'est pas simple. Et nos projets, nos pièces, sont des étapes de cette recherche.

Syndrome U, ce sont 54 jalons (puisque la pièce en est actuellement à sa cinquante-quatrième version) qui mesurent le temps long de cette question.

Il y a donc déjà, malgré nous, depuis plus de sept ans de travail et le début de *Naissance*, notre précédente création, si ce n'est la réponse, du moins son contour : la rencontre avec des acteurs qui deviennent auteurs, des techniciens qui deviennent dramaturges, des scénographes qui deviennent metteurs en scène. Un travail commun qui s'enrichit à mesure qu'il se partage, se dispute et dont l'amitié serait le garant politique. Nous n'y voyons pas là l'effet d'un manque (d'affirmation, d'autorité, de décision) mais plutôt celui d'une volonté de délégation.

C'est pourquoi il m'est difficile d'écrire un texte qui présente mon travail puisqu'il me faut en réalité pour cela faire parler à travers moi quasiment chacun de mes partenaires. Le créateur lumière, la costumière, le scénographe, le créateur sonore, l'administratrice, la chargée de production, les acteurs auraient ici leur mot à dire. Dois-je me résoudre à écrire à leur place ? Comment faire pour achever cette présentation sans l'ombre d'un leurre ? Le mieux aurait peut-être été que je demande à un acteur d'écrire à ma place.

D.H.

La compagnie Scena Nostra est implantée à Gennevilliers dans le 92. Nous cherchons avant tout l'écriture « en mouvement », c'est-à-dire une écriture théâtrale qui ne soit pas figée dans un schéma de création classique. Nous expérimentons ainsi différentes formes de résidence et de travail en équipe. Nous aimons l'idée de désenclaver l'acte d'écriture, que le texte soit à l'origine du débat, du partage lors de chaque étape de création.



These photos are why I'm trapped in Tokyo forever now
Vue depuis un cellule de la Nakagin Capsule Tower, extraite d'une série de GIFs animés du photographe
Damjan Cvetkov-Dimitrov
<https://medium.com/@damjanvcetkovdimitrov>

JULIEN GUYOMARD

Auteur et metteur en scène, Julien Guyomard suit une formation au conservatoire du 5^e arrondissement de Paris avec Bruno Wacrenier. Il crée sa compagnie en 2004, Scena Nostra.

Entre 2006 et 2008, il écrit et crée *Car ceci est mon vin* au Théâtre de la Jonquière puis à Avignon au Théâtre du Funambule. Il écrit *Les Egéries*, mis en scène par Julie Cordier et *L'Ordealie des petites gens* une commande de la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs co-mis en scène avec Bruno Wacrenier. Sur cette période, il s'investit également auprès de publics dits « empêchés » (enfants atteints de handicap, jeunes de quartiers en recherche d'emploi, détenus...) en créant des projets avec des partenaires locaux (mission locale, accueil de jour pour SDF, maison d'arrêt, collèges...)

De 2010 à 2013, il monte *Naissance*, pièce jouée notamment au Théâtre de Vanves puis au TGP à Saint-Denis. Il participe au Festival de Villeréal et invente le concept des *Brèves*, saynètes courtes écrites et montées dans l'urgence, issues des anecdotes tirées d'un territoire.

En 2014, on lui confie la direction artistique du Scenoscope 8 au T2G à Gennevilliers, événement porté par l'association Equip'Arts.

En 2015, il développe un projet intitulé *Immersion*, projets de territoire à Gennevilliers avec une dizaine d'artistes et de nombreux partenaires (ARCADI, DRAC, CG92, Ville de Gennevilliers...) créant de nombreuses formes « hors les murs ».

Il est résident au Théâtre l'Avant-Seine de Colombes pour la saison 17/18 et fait partie du Collectif artistique de La Comédie de Valence depuis juin 2017.

En novembre 2017, il crée *Syndrome U* à La Comédie de Valence.

Lorsqu'un seul homme rêve, ce n'est qu'un rêve,
mais si beaucoup d'hommes rêvent ensemble,
c'est le début d'une nouvelle réalité.

Friedensreich Hundertwasser

Directeur de publication Richard Brunel
Textes et iconographie Scena Nostra
Maquette Christophe Mas
Imprimé à 1000 exemplaires par Baylon Villard
à Annonay en novembre 2017



CONTACTS

La Comédie de Valence

Anne-Mathilde Di Tomaso · +33 7 89 52 10 94 · annemathildeditomaso@comediedevalence.com

Isabelle Nougier · +33 6 12 81 23 87 · isabellenougier@comediedevalence.com

Scena Nostra

Delphine Prouteau · +33 6 72 84 70 86 · delphine.prouteau@hotmail.fr

